

Retrouver ses ailes

Le matin débute avec un soleil rayonnant. Hubert, appréciant son lit chaud, tarde à se lever. Il avait décidé de se retirer à son chalet pour apprécier du temps avec lui-même. Il entend les oiseaux chanter et le son de la neige qui fond à cause de la chaleur du soleil. Cela l'encourage encore plus à rester dans son confort. Soudainement, son chien saute sur son lit et s'assure de bien réveiller son maître.

Le nez humide de son chien touche le visage d'Hubert et celui-ci décide finalement de se lever. Il prépare sa cafetière, met ses pantoufles et s'allume une cigarette pour débiter son éveil.

Il n'est plus le même homme depuis quelques années. L'énergie lui vient difficilement. Pourtant il n'est pas si vieux, il n'a que 35 ans. Son chien le regarde fixement et agite sa queue joyeusement. Hubert le contemple en lui demandant : « Tu as une idée en tête mon beau ? »

Il ouvre la porte patio de son chalet et prend une bonne bouffée d'air. Son chien, impatient de sortir, part joyeusement à la course dans la neige. Hubert se sent enthousiaste en voyant son chien apprécier l'hiver. Encouragé, il s'habille et met les deux pieds dehors.

Le vent, accompagné d'un ciel bleu et d'un soleil radieux, est très doux. Il rappelle son chien vers lui : « Reviens, Tempête ! » Il l'a surnommé ainsi à cause de son énergie. Avec Tempête à ses côtés, il regarde la montagne au loin et sans aucune hésitation, il commence sa marche vers elle.

En se dirigeant vers son but, il aperçoit quelques écureuils faisant des acrobaties dans les arbres. La neige est secouée par les mouvements des oiseaux qui s'envolent. Hubert ressent l'air froid qui touche sa peau. L'ascension de la montagne est ardue pour lui, mais pour Tempête, ça paraît plus facile. Cette boule d'énergie ne semble pas se fatiguer et poursuit énergiquement vers le sommet. Hubert se sent motivé par le comportement de son chien. Son but est proche. Pourquoi rebrousser chemin maintenant?

Les deux compagnons arrivent enfin au sommet. Hubert aperçoit une roche massive, parfaite pour se reposer et s'asseoir. Tempête aussi décide de se coucher près de son maître. « L'air est frais et apaisant », se dit Hubert.

Il voit toute la forêt des alentours et même son chalet au loin. Une seule pensée lui vient à l'esprit : « Comme le monde est petit de si haut ! » Il gagne de l'espoir donné par cette vue magnifique, comme si un poids lourd était de moins sur ses épaules.

Accompagné de son meilleur ami, il déclare qu'aujourd'hui est une belle journée. Tempête le regarde et Hubert lui dit : « Restons un peu, pour retrouver nos ailes ».

« L'anarchie des jours heureux »

La Bronze

Simon Arcand

École La Dauphine

Luce Richard

460 mots